

Le Corps en mouvement

Exposition dans les collections du Petit Palais à l'occasion de l'Olympiade culturelle

15 mai - 17 novembre 2024



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Informations
petitpalais.paris.fr



Léopold Cavalière, Basketteur devant *Le Botteleur* (1886) de Jacques Perrin.
Photo © Paris Musées / Petit Palais / Laurent Julliard.

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Petit Palais célèbre à partir du 15 mai 2024 « Le Corps en mouvement », une exposition qui relie art et sport au cœur de ses collections. 50 œuvres du musée ont été choisies pour ce parcours enrichi d'interviews d'athlètes et de parathlètes qui partagent avec les visiteurs leur regard sur les œuvres et tissent des liens entre le travail des artistes et leur activité de sportive et sportif de haut niveau.

Cette exposition, mise en scène par une scénographie reprenant les couleurs de l'olympisme, présente 50 œuvres du Petit Palais allant de l'Antiquité jusqu'au début du XX^e siècle dont certaines ont été spécialement sorties des réserves. Ces peintures, sculptures, objets d'art mais également dessins et estampes du musée ont été sélectionnés pour leur mise en valeur du corps, de l'anatomie et du sport et sont répartis en sept sections.

Le parcours commence avec la galerie des Antiques qui remonte le temps jusqu'aux **Origines des Jeux** et propulse le visiteur dans une épreuve de lancer de disque ou de javelot, évoquée par des vases et des amphores du V^e siècle avant notre ère. Un peu plus loin, la collection d'icônes met en avant la représentation du **Corps héroïque** à travers la figure de *Saint Georges terrassant le dragon*, incarnant la quête de l'exploit et le dépassement de soi.

Le Corps dessiné rappelle l'importance du modèle humain dans l'art occidental et présente des études de nus masculins de Dürer ou de Rembrandt. La découverte se poursuit avec une parenthèse dansante autour du **Corps en suspens**. Cette sélection d'œuvres montre qu'à toutes les époques, la danse a fasciné les artistes, notamment les sculpteurs, désireux d'en capturer l'essence, comme Carpeaux avec ses *Trois Grâces* ou Desbois avec *Salomé*. Véritable point d'orgue du dynamisme présent tout au long du parcours, la section **Sculpter le corps** éclaire la quête de vitalité des sculpteurs qui cherchent à figer un mouvement. Ces artistes réussissent à insuffler la vie dans leurs œuvres qui, comme *La Danseuse Sacha Lyo* de Youriévitche, donnent l'impression d'une perpétuelle tension. **En selle !** aborde la thématique de

Contacts presse :

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
+ 33 1 53 43 40 14

Ximun Diharce
ximun.diharce@paris.fr
+ 33 1 53 43 40 23



l'émancipation des femmes par le sport avec des tableaux de Jacques-Emile Blanche et de Léon Comerre. **Corps en jeux** présente les jeux d'enfants comme le volant et les jonchets, ancêtres respectifs du badminton et du mikado par des tentures du XVIII^e siècle. L'ultime section du parcours évoque le Sport en vogue au début du XX^e siècle, marquant l'arrivée des Jeux Olympiques modernes, une nouvelle ère qui conduit le visiteur jusqu'à nos jours. Ainsi, pour le centenaire de l'olympiade parisienne, le Petit Palais met à l'honneur deux Vases de Bracquemond qui, en 1924, récompensaient alors les sportives et sportifs les plus méritants.

Le parcours est enrichi par 12 vidéos intitulées « Paroles d'athlètes » qui présentent des sportifs, soutenus par les entreprises du Groupe BPCE, partenaire Premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et grand mécène du Petit Palais. Chacun a choisi une œuvre qui fait particulièrement écho à son sport et à sa pratique, à sa vie personnelle, aux défis physiques auxquels il a dû se mesurer, à l'art du geste parfaitement exécuté, à ses ambitions, aux objectifs qu'il s'est fixés. Un lien émouvant se dessine alors entre l'art et le sport, ces athlètes devenant, comme ils ont choisi de se qualifier, des « arthlètes ».

Cette exposition accessible gratuitement du 15 mai au 17 novembre sera complétée par de nombreuses activités et visites pour tous les types de publics.

Cette exposition bénéficie du soutien du



Commissariat :

Annick Lemoine, directrice du petit Palais et commissaire générale.

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections d'arts graphiques avant 1800 et des sculptures.

Fabienne Cousin, cheffe du service culturel et éducatif.

Laurène Dupuy, chargée de médiation du parcours.

Le Groupe BPCE

Mécène principal du Petit Palais pour 3 ans, le Groupe BPCE s'engage à travers trois initiatives majeures : il finance la restauration du péristyle et de sa fresque, accompagne les travaux prioritaires du plan climat et de la RSO du Petit Palais et contribue à la production de l'exposition "Le Corps en mouvement" en écho à son engagement dans le monde du sport. Les entreprises du Groupe BPCE (Banque Populaire, Caisse d'Épargne, Casden Banque Populaire, Crédit Coopératif, Natixis Investment Managers, Natixis Corporate & Investment Banking, Banque Palatine et Oney) sont partenaires Premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et accompagnent notamment plus de 240 athlètes en France.

Avec 100 000 collaborateurs, le Groupe BPCE, 2^e groupe bancaire en France, est au service de 35 millions de clients dans le monde. Il est la première banque française des PME, la 2^e banque des particuliers, le 1^{er} financeur des collectivités locales, du logement social, des hôpitaux, des structures de l'économie sociale et solidaire, du micro-crédit et des personnes protégées.

Paroles d'athlètes



Aziza Benhami, para-tir à l'arc / *La Belle Otéro* (entre 1898 et 1900) de François-Rupert Carabin.

« On peut avoir l'impression que [les sportifs et les œuvres] c'est deux mondes totalement éloignés. Plus on y réfléchit, plus ils se rapprochent voire se confondent. »

Valentin Belaud, pentathlon moderne / *Croquis de gestes dansés d'Isadora Duncan* (1912) de Maurice Charpentier-Mio.

« Le sport gagne à être mis en avant et associé à la culture. Notre culture sportive est un héritage qui date de la nuit des temps et qu'il faut associer [aux autres disciplines]. »

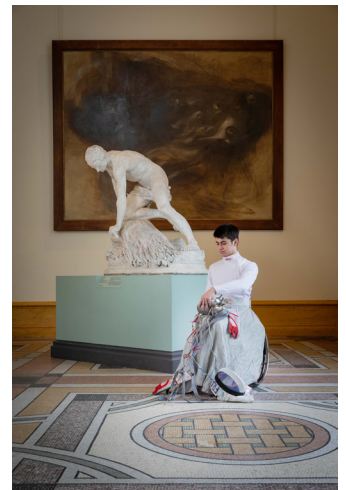


Léopold Cavalière, basket / *Le Botteleur* (1886) de Jacques Perrin.

« Il y a un parallèle [entre l'art et le sport de haut niveau], le travail bien fait vient du geste précis et de l'efficacité recherchée dans les deux cas. »

Gaëtan Charlot, para-escrime / *Le Botteleur* (1886) de Jacques Perrin.

« Le Botteleur de Perrin m'a parlé directement [...], dans tout sport d'opposition, chaque athlète a une botte secrète, une technique propre et qui fonctionne bien. »



Dimitri Jozwicki, para-athlétisme (100 m) / *Académie d'un homme assis à terre* (1646) de Rembrandt.

« On peut assimiler le sport de haut niveau à de l'art, [...] le sprint est un enchaînement de mouvements exécutés à la perfection pour optimiser un temps. »

Marilou Maurel, para-badminton / *La Tempête et ses nuées* (1899) de Raoul Larche.

« Comme dans *La Tempête et ses nuées*, les parcours sportifs sont pleins d'épreuves et d'obstacles. [L'œuvre] représente les épreuves que l'on peut traverser [...], elle montre qu'on peut s'en sortir malgré les difficultés, comme dans mon parcours. »





Jade Maréchal, escrime / *Danseuse de corde* (1906) d'Edgar Chahine.

« J'avance vers mon objectif exactement comme *La Danseuse* de Chahine : pas à pas. »



Charline Picon, voile / *Vases* (1924) d'Émile Bracquemond et Octave Guillonnet.

« J'invite les visiteurs à s'interroger sur les émotions qu'ils ressentent en regardant du sport ou une œuvre qui [comme les deux vases de Bracquemond] évoque le mouvement et la victoire. »



Mathieu Thomas, para-badminton / *La Danseuse Sacha Lyo* (1932-1933) de Serge Youriévitich.

« C'est grâce à ma singularité qu'aujourd'hui, je fais du sport de haut niveau [...] et que je peux faire de grandes choses. »



Romain Valadier-Picard, judo / *Le Dénicheur d'aigle* (1890) de Louis Gaussin.

« La lutte [du *Dénicheur d'aigle*] me rappelle le Judo, par le sens du contact et le combat représenté par l'œuvre. »

Aziza Benhami est soutenue par BPCE Assurances.
 Valentin Belaud est soutenu par BPCE Digital & Payments.
 Léopold Cavalière est soutenu par la Caisse d'Épargne Grand Est Europe.
 Gaëtan Charlot est soutenu par BPCE.
 Dimitri Jozwicki est soutenu par Natixis Investment Managers.
 Marilou Maurel est soutenue par la Fondation Banque Populaire.
 Jade Maréchal est soutenue par BPCE Assurances.
 Charline Picon est soutenue par la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique.
 Mathieu Thomas est soutenu par la Banque Populaire Rives de Paris.
 Romain Valadier est soutenu par Natixis Investment Managers.